



5 février 2008

**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

Une résidente de Dimona a été tuée et plusieurs personnes ont été blessées dans un attentat suicide commis dans le centre commercial de Dimona. Bien qu'un certain nombre d'organisations terroristes aient revendiqué l'attaque, elle a été apparemment effectuée par une cellule terroriste du Hamas de Hébron.



Scène de l'attentat suicide (Site Internet Info-live, 4 février 2008).

Aperçu général

1. **À 10h30 le 4 février, deux terroristes suicide équipés de ceintures explosives** sont arrivés au centre commercial de la ville de Dimona au Sud du pays. En se faisant exploser, l'un des terroristes a blessé l'autre, qui a été tué par un policier, et n'a pu ainsi activer la charge qu'il détenait sur lui. Une femme a été tuée et dix personnes ont été blessées. L'attentat a vraisemblablement été commis par une cellule des Brigades Izzedine al-Qassam du Hamas de Hébron.

2. **Le précédent attentat suicide commis en Israël remonte au 29 janvier 2007**, lorsqu'un terroriste de la bande de Gaza s'est fait exploser dans une boulangerie locale de la ville d'Eilat, tuant trois Israéliens. L'attaque avait été commise par le Jihad Islamique Palestinien en collaboration avec un réseau du Fatah basé dans la bande de Gaza. **La dernière attaque suicide effectuée par le Hamas** a elle eu lieu le 12 août 2005, avec l'explosion d'un terroriste suicide à la gare centrale des autobus de Beersheba. 40 personnes avaient été blessées dans l'attentat. Le terroriste suicide était originaire de Dahariya, au Sud de Hébron. La responsabilité de l'attaque avait, à tort, été revendiquée par le JIP.

Description des événements

3. Deux terroristes suicide équipés de ceintures explosives sont entrés dans le centre commercial de Dimona à 10h30 le matin du 4 février. L'un d'entre eux a activé sa charge, tuant Lyubov Razdolskaya, 73 ans, et blessant dix civils. Le mari de la victime a été gravement blessé.



Evacuation des blessés vers l'hôpital Soroka de Beersheba
(Site Internet Info-live, 4 février 2008).

4. L'autre terroriste suicide, qui devait apparemment activer sa ceinture quelques minutes plus tard, a été blessé dans l'explosion de la première charge. Il a été tué par un policier qui était présent sur les lieux et qui l'a empêché de se faire exploser. Sa ceinture a été neutralisée par un robot de la police.



Le corps de l'un des terroristes suicide (Site Internet Info-live, 4 février 2008).

Revendications de la responsabilité

5. Dans la soirée du 4 février, Reuters a annoncé que l'attaque avait été effectuée par une **cellule terroriste des Brigades Izzedine al-Qassam du Hamas**, venue de Hébron (Reuters, 4 février 2008). Des personnalités du Hamas interrogées au sujet de l'attentat ont nié la participation de l'organisation ou ont affirmé qu'il avait été commis par le Fatah.

6. Immédiatement après l'attaque, trois organisations ont revendiqué sa responsabilité: les Brigades des Martyrs d'al-Aqsa du Fatah, les Brigades Abu Ali Mustafa du Front Populaire de Libération de la Palestine et une organisation baptisée les Bataillons de la Résistance Nationale. Les noms des terroristes suicide, qui avaient été filmés avant l'attaque lisant leurs "derniers vœux," ont été publiés. Les deux terroristes étaient originaires de Gaza et de Khan Yunis. Il se peut qu'il s'agisse d'une **autre cellule**, qui aurait quitté la bande de Gaza lorsque la frontière s'est effondrée, et aurait perdu contact avec ses convoyeurs, lesquels ont par erreur pensé qu'ils étaient les auteurs de l'attaque de Dimona.



Le porte-parole des Brigades des Martyrs d'al-Aqsa Khaled Al-Jabari (Abu al-Walid) revendique, à l'occasion d'une conférence de presse, la responsabilité de l'attentat, apparemment commis par le Hamas (Télévision Al-Jazeera, 4 février 2008).

Réactions palestiniennes à l'attaque

7. Le Président de l'Autorité Palestinienne **Abu Mazen** a condamné l'attentat, **tout en condamnant en parallèle l'opération de Tsahal à Qabatiya**.¹ Il n'a fait aucune distinction entre une opération de contre-terrorisme contre des terroristes armés et une attaque suicide préméditée qui visait à tuer des civils innocents. Dans sa déclaration, l'AP a condamné "toute attaque dont l'objectif est de tuer des civils, palestiniens ou israéliens" (Agence de presse Wafa, 4 février 2008).²

8. **Un porte-parole du Fatah** a nié toute connexion entre l'organisation et l'attaque, déclarant que ses auteurs sont "connus pour leur position et pour la résistance à toute trêve des combats." Après la réunion du gouvernement de Salam Fayyad, le ministre de l'Information a déclaré qu'au niveau de l'AP, l'attaque de Dimona n'était pas une violation des engagements palestiniens, puisque les terroristes venaient de la bande de Gaza, et non de Judée-Samarie.

9. **Les résidents de la bande de Gaza ont exprimé leur joie** à l'annonce de l'attaque suicide. Dans les rues de Gaza, des enfants ont distribué des fleurs et des bonbons pour saluer la mort d'Israéliens, rituel familial après des attaques de ce genre.

¹Au cours d'une opération des forces de Tsahal à Qabatiya (au Sud de Jénine), les soldats ont identifié trois terroristes armés, et en ont tué deux. Des fusils ont été trouvés en leur possession (Bureau du porte-parole de Tsahal, 4 février 2008).

² Abu Mazen et le porte-parole de l'AP condamnent généralement la mort de terroristes palestiniens, la qualifiant de mort de "civils palestiniens."



Des enfants distribuent des fleurs et des bonbons pour célébrer la nouvelle de l'attentat (Site Internet Info-live, 4 février 2008).

10. Les porte-parole du Hamas ont salué l'attaque, tout en évitant de souligner l'implication de l'organisation.³ **Sami Abu Zuhri** a déclaré qu'elle était "la réaction naturelle aux crimes de l'occupation," et a ajouté que les Palestiniens n'avaient pas d'autre choix que de suivre la voie de la résistance (cf., le terrorisme). Il a démenti l'affirmation selon laquelle la frontière ouverte avec l'Egypte avait été exploitée pour des attaques terroristes. Selon lui, ces affirmations sont "une tentative israélienne de justifier son choc face à l'attaque". **Fawzi Barhoum** a qualifié l'attaque de "réaction naturelle à l'occupation, à l'agression et au blocus." Il a précisé qu'elle avait rétabli l'honneur des familles "des *chahids*, des blessés et des assiégés" (Site internet PalMedia, 4 février 2008).



Fawzi Barhoum (Site Internet Info-live, 4 février 2008).

³ On ignore si cela visait à dissimuler la responsabilité du mouvement ou parce qu'ils ignoraient qu'une cellule du Hamas était l'auteur de l'attaque.

11. **Osama Hamdan**, le représentant du Hamas au Liban, a qualifié l'attaque "d'acte courageux" porteur de trois messages: le premier est que c'est une réaction aux négociations interrompues avec Israël, le deuxième est que tous les barrages routiers et les obstacles ne dissuadent pas les terroristes et le troisième que "la résistance" (cf., le terrorisme) est toujours une option stratégique (Télévision Al-Jazeera, 4 février 2008). Le porte-parole du Hamas **Ismail Radwan** a déclaré que l'attaque était "la réaction naturelle du peuple palestinien aux attaques dont il est l'objet (Télévision Al-Alam, 4 février 2008).